

Les ariens pressentirent toutes les conséquences de cette légation. Pour les détourner, ils résolurent de perdre les évêques députés. Constance se trouvoit à Antioche, dont le patriarche Etienne, l'un des boute-feux du parti ne se refusoit à aucune sorte de manœuvre. A la demande de ce vil évêque, un jeune impudent sollicita une femme publique de venir passer une nuit avec des étrangers qui devoient la récompenser largement, à ce qu'il promettoit sans s'expliquer davantage¹. Elle vint à l'heure convenue, et par intelligence avec un domestique de la maison qu'occupoit Euphratas, elle fut introduite dans la chambre où il étoit couché. Au bruit qu'elle fait en entrant, l'évêque s'éveille, et demande qui va là. N'entendant que la voix d'une femme, il jette un cri de surprise et d'indignation. Aussitôt plusieurs faussaires apostés pour rendre témoignage, s'approchent du lit avec de la lumière, et déjà traitent l'évêque de scélérat. La femme, de son côté, apercevant les traits d'un vénérable vieillard, et tout ce qui annonce un saint évêque, crie, dans le premier mouvement, à la fraude et à la trahison. Tous les gens du logis accoururent en tumulte; on ferme les portes, et l'on arrête une troupe de sept faussaires, que l'on garde avec la courtisane.

Le lendemain, la chose étant divulguée par toute la ville et la cour, le préteur Salien pressa Constance de faire éclaircir ce mystère de ténèbres. On fit l'information dans le palais, et l'on procéda suivant les formes, tant civiles qu'ecclésiastiques, distinguées dès lors. Les évêques protestèrent contre l'effusion du sang et les tortures; Salien, au contraire, et l'empereur, qu'il sut persuader ou intimider, furent d'avis qu'on donneroit la question. On n'y eut pas plus tôt appliqué les prisonniers, qu'ils révélèrent toute la suite du complot; et il fut constaté qu'il s'étoit brassé par l'ordre du patriarche Etienne. On remit le prélat coupable aux évêques qui se trouvoient à la suite de la cour, et qui le déposèrent, en le chassant de l'Eglise.

Mais les ariens eurent encore assez de crédit pour lui substituer Léonce, l'un de ces mauvais sujets à qui saint Eustathe

¹ Theod. 11, 9.